

LE BORD  
DE L'EAU

COMMUNIQUÉ DE PRESSE - OCTOBRE 2024

www.editionsbdl.com - www.lamulette.be

Le narrateur a quelques mois lorsqu'il arrive chez Angeline et Christian Chapelle. Elle est assistante maternelle, il est cheminot et ils ont déjà eu quatre enfants ensemble. Accueillir celui qui leur est confié, c'est avant tout un travail et le nourrisson pourrait très bien ne pas rester. Mieux vaut ne pas trop s'attacher.

Mais les années passent, les liens se tissent, et chacun conjure comme il le peut la hantise de ce possible départ. Et jour après jour, l'enfant gagne des parents. Peut-être même va-t-il les amener à vivre une deuxième vie, au risque d'en payer le prix fort.

Au fil de ce récit, l'auteur reconstitue l'espace mental de l'enfant placé qu'il a été et décrypte les ressorts de la relation qu'il a nouée avec sa famille d'accueil. Il se fait aussi le chroniqueur de ces familles modestes sur lesquelles la société fait reposer une grande partie de l'Aide sociale à l'enfance. À partir d'une expérience personnelle – de celles que l'on a tant de mal, tous, à partager –, il donne à voir un fait social total encore largement situé sous les radars des médias, et de nos consciences.

BORIS  
MARTIN

## J'ÉTAIS DU BATAILLON DES ENFANTS PERDUS

LE BORD  
DE L'EAU  
documents

## J'ÉTAIS DU BATAILLON DES ENFANTS PERDUS

Boris Martin

FORMAT 13x20 cm – 168 pp. – 14 €

ISBN 9782385190798

COLLECTION « DOCUMENTS »

**EN LIBRAIRIE LE 15 NOVEMBRE 2024**

Un récit personnel, social et littéraire

« Il a bien fallu commencer à leur raconter cette histoire, à mes copains. Elle tenait en quelques phrases. Ma mère m'a eu quand elle avait 19 ans, en 1969. Comme elle ne pouvait pas s'occuper de moi, un juge m'avait confié à l'ABPE. Deux ans plus tôt, elle avait déjà eu un enfant, une fille, qui avait suivi le même chemin. J'avais donc une demi-sœur. Nous étions tous deux issus de pères différents qui ne nous avaient reconnus ni l'un ni l'autre. Ma demi-sœur avait été placée dans une famille d'accueil de la région où les choses semblaient mal se passer. J'avais été de mon côté confié à la famille Chapelle alors que je n'avais que quelques mois. J'y étais très bien, et je ne voulais surtout pas que ça change. »

C'est une histoire que l'on pense déjà connaître. Parce qu'elle a inspiré nombre de livres et de films, parce que la télévision en a souvent fait ses choux gras, l'image de l'enfant abandonné, errant d'institutions maltraitantes en familles d'accueil dépassées a fini par engendrer ses propres clichés. D'autres histoires existent pourtant.

Au fil de ce récit personnel, social et littéraire, l'auteur reconstitue l'espace mental de l'enfant placé qu'il a été et décrypte les ressorts de la relation qu'il a nouée avec sa

famille d'accueil. Il se fait aussi le chroniqueur de ces familles modestes sur lesquelles la société fait reposer une grande partie de l'Aide sociale à l'enfance. À partir d'une expérience intime – de celles que l'on a tant de mal, tous, à partager –, il donne à voir un fait social total encore largement situé sous les radars des médias, et de nos consciences.

« Rester, faire que rien ne change, esquiver la menace que l'étrange entité semblait faire planer au-dessus de ma tête, je n'ai rien fait d'autre que cela : vivre sans réaliser que j'étais en état de survie, érigeant l'aménité en forme de résistance passive, accumulant jour après jour les signes que je n'allais pas retourner à la maison-mère. Au terminus des enfants perdus. »

● Après des études de droit et d'anthropologie juridique, **Boris Martin** s'est engagé parallèlement dans la recherche universitaire, l'écriture et l'action humanitaire. Il est rédacteur en chef de la revue *Alternatives Humanitaires*, éditeur-rewriter indépendant et auteur. Il a publié des essais, récits et fictions, dont certains ont été traduits en anglais, chinois, japonais et allemand.